

# A la recherche du Bonheur

## Passage 1

Les habitants du pays de Prudence avaient beaucoup de chance :

**Pas un seul d'entre eux n'était malheureux !**

Ils ne faisaient jamais de gâteaux (de peur de les rater),  
ne jouent jamais avec leurs jouets ( de peur de les casser),  
ne partaient jamais en voyage (de peur de s'égarer).

Ainsi, à ne jamais se lancer dans l'inconnu, ils n'étaient jamais déçus.

Des centaines de curieux venaient du monde entier découvrir leur secret !

**Pourtant...**

**... Manoug, lui, n'était pas heureux.**

Un soir, le petit garçon demanda à Grand-Papa de lui lire une histoire.

« *Ah, non, répondit le vieil homme, tu pourrais faire des cauchemars. Écoutons plutôt le métronome. Ainsi, pas de couac : un tic est toujours suivi d'un tac.* »

Suis les conseils de ton grand-père et tu n'auras jamais de misères.

Manoug n'était pas convaincu.

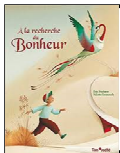
« *Un jour, dit-il, je partirai d'ici et je ferai ce que je veux, heureux ou malheureux !* »

Sur quoi, il plongea sous les draps et ne dit plus un seul mot à Grand-Papa.

Manoug boudait toujours dans son lit quand, soudain, la fenêtre s'ouvrit et un oiseau lyr se posa devant lui.

« *Je suis Cocagne, dit-il. Le Vent de nuit m'a soufflé que tu voulais t'en aller. Je me rends au Pays du Bonheur, veux-tu m'accompagner ?* »

Et sans attendre, l'oiseau s'envola. Manoug sauta à bas du lit et couru après lui, à travers la maison, dans le champ de potirons...mais bien vite Cocagne disparut à l'horizon.



## A la recherche du Bonheur

### Passage 2

Manoug marcha longtemps. A l'aube, il atteignit une plage de sable blanc. Là, il trouva un minuscule bateau, sauta à bord et rama de tous ses biscotos.

Mais, bientôt une tempête se leva...

...et la barque valsa, vira et chavira.

Manoug battit des bras et des pieds, et but de grandes tasses d'eau salée.

Quand, enfin, la mer le recracha, il était complètement découragé.

*« C'est fichu ! cocagne a disparu et me voici tout seul en terre inconnue ! »*

Il s'assit sur les galets et se mit à pleurer.

Le naufragé, affamé, finit par repartir. Il arriva dans un village et demanda à manger.

*« Cueille donc ces fruits, lui dirent les villageois.*

*- Et s'ils ne sont pas mûrs ? s'enquit Manoug. Ou s'ils le sont trop ?*

*- Le jeu en vaut la chandelle. Car ce qui pousse sur notre arbre, ce sont des caramels ! »*

Manoug ne résista pas. Le premier était dur comme le bois ; le deuxième lui dégouлина entre les dents : dégoûtant ! Mais le troisième ... le troisième était succulent !

Ce soir, Manoug écrivit sa première carte postale.

Cher Grand-Papa,

Me voici au Pays du Bonheur !

Toute la journée, on y mange des bonbons (des bons et des mauvais !).

J'ai un peu mal aux dents ;

Mais à part ça, c'est épatant !

Bisous sucrés, Manoug.

A cet instant, Cocagne apparut.

*« Ainsi, tu aimes la Presqu'île Exquise ? dit il.*

*- Comment ? Ce n'est pas ici le Pays du Bonheur ?*

*- C'est ici ... , répondit l'oiseau, et ailleurs. Je continue mon chemin ; veux tu m'accompagner demain ? »*



## A la recherche du Bonheur

### Passage 3

Le lendemain, Manoug, intrigué, décida de reprendre la route. Il trouverait le Pays du Bonheur coûte que coûte !

Il partit dans la même direction que son ami ailé et arriva sur les terres d'un grand sorcier.

« *Demande-moi ce que tu veux, lui dit celui-ci, tu l'obtiendras.* »

Manoug se méfia.

« *Mais si ça ne me plaît pas ?*

- *Tu n'auras qu'à faire un autre choix !* »

Manoug demanda...un lapin parlant, des dents de dinosaure, un bolide flamboyant et une baguette chercheuse d'or.

« *Sensationnel, s'écria-t-il. Ici, c'est tous les jours Noël !* »

Le soir, Manoug raconta tout dans sa carte à Grand-Papa.

Dommage que tu ne sois pas là pour voir ça.

Je ne peux rien emporter car tout disparaîtrait sitôt quittées les terres du sorcier.

Alors j'ai décidé de rester !

Il ajoutait « Bisous comblés » quand Cocagne arriva.

« *Cette fois, j'y suis !* déclara Manoug. *Au Pays du Bonheur !*

- *Oui et non,* répondit l'oiseau. *Ici, c'est la Gorge des Gâtés.* »

Le bel oiseau déploya ses ailes et s'envola. Manoug n'en revenait pas.

On pouvait être encore plus heureux ailleurs ? Pas de doute, il voulait voir ça !

Le jour suivant, Manoug grimpa jusqu'au sommet d'une montagne. Là, des fillettes faisaient une bataille de boules de neige.

« *Tu joues ?* »

Manoug hésita : « *Grand-Papa me dirait : "Tu risques d'attraper froid."* »

Mais Grand-Papa n'était pas là et Manoug accepta.

Plus tard, il écrivit :

Je suis plein de bleus, mais quelle rigolade !  
C'est forcément ici, le pays des gens heureux !

Pourtant Cocagne annonça encore une fois :

« *Tu as tort et tu as raison. Ici c'est le Glacier des Aglaglas.* »

Alors, Manoug redescendit de la montagne et rencontra une vieille dame qui lui dit :

« *Tu as l'air d'un gentil gaillard et tu marches comme un vrai montagnard ? Viens au château que je te présente.* »

Manou était aux anges.

Au château, on lui fit tant de compliments qu'il en devint rouge piment.

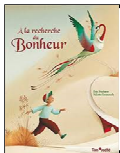
Ce soir là, il envoya des bisous tout fiers à Grand-Papa.

« *Te voici dans la Vallée des Ravis, déclara Cocagne. Moi, je poursuis. Tu me suis ?* »

« *Les compliments, c'est bien joli, songea Manoug. Mais j'ai peur de m'embêter ici.* »

Alors, il répondit :

« *Oui, oui et trois fois oui !* »



## A la recherche du Bonheur

### Passage 4

Pendant ce temps, Grand-Papa lisait et relisait les cartes postales de Manoug .  
S'il avait osé, il l'aurait rejoint sur-le-champ.

Car lui aussi, après tout, aurait aimé visiter le pays des Tout-Doux où les mamans n'ont jamais les mains froides et font tout le temps des câlins à leurs bouts de chou.

Et la tribu Amis-Amis ou la Baie des Ritournelles, voilà qui avait l'air passionnant !

Mais Grand-Papa n'osait pas. Oh, comme il regrettait parfois d'être si prudent !

Manoug voyageait depuis presque un an. A chaque nouvelle contrée qu'il découvrait, il pensait :

« *J'ai trouvé !* ».

mais toujours Cocagne lui répondait :

« *C'est vrai... et ce n'est pas vrai.* »

Le petit voyageur finit par se demander si le pays tant recherché existait vraiment.

Mais l'aventure l'amusait tellement !

Pourtant, de plus en plus souvent, il pensait à Grand-Papa loin là bas et il songeait que, peut être, atteindre la Pays du Bonheur n'était pas aussi important que cela.

Une fois, une nuit noire surprit Manoug au milieu de nulle part . Il s'installa contre un arbre et ferma les yeux...

La campagne crépitait de mille bruits.

Y avait-il des loups par ici ?

Les serpents étaient-ils de sortie ?

Soudain les nuages disparurent, découvrant un ciel saupoudré d'étoiles. Manoug se mit à les compter et à rêver : « *Comme dirait Grand-Papa, si j'en manque une, il y en aura toujours une autre pour la remplacer.* »

Et, rassuré à cette idée, il s'endormit avec un sourire béat.

A l'aube, un nouveau bruit réveilla Manoug.

C'était un tic...suivi d'un tac...tic...tac...

« *On dirait un métronome, s'étonna-t-il.*

*Qui écoute le métronome à cette heure ?*

*Personne, sauf...Grand Papa ! »*

Manoug bondit de joie.

Quand Cocagne arriva, le petit garçon lui demanda :

« *Le Pays du Bonheur, c'est chez moi ? »*

L'oiseau ne répondit pas...

Manoug, heureux, gribouilla une dernière carte, la déposa sur le paillason et se cacha dans le champ de potirons.

A l'aube, un nouveau bruit réveilla Manoug.

C'était un tic...suivi d'un tac...tic...tac...

« *On dirait un métronome, s'étonna-t-il.*

*Qui écoute le métronome à cette heure ?*

*Personne, sauf...Grand Papa ! »*

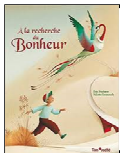
Manoug bondit de joie.

Quand Cocagne arriva, le petit garçon lui demanda :

« *Le Pays du Bonheur, c'est chez moi ? »*

L'oiseau ne répondit pas...

Manoug, heureux, gribouilla une dernière carte, la déposa sur le paillason et se cacha dans le champ de potirons.



## A la recherche du Bonheur

### Passage 5

Le teint gris et les yeux assoupis, Grand-Papa ouvrit la porte. Il aperçut la carte, la lut et se mit à sourire, à sourire ! Ses prunelles s'enflammèrent comme des comètes et un beau rouge airielle envahit ses pommettes.

Cher Grand-Papa,

Cette fois, j'ai compris. J'ai trouvé plein de petits bonheurs partout, mais le plus grand,  
il est ici !

Bisous tout près.

Manoug

Tout en serrant Manoug dans ses bras, Grand-Papa demanda :

*« Et si on allait chercher d'autres petits bonheurs, toi et moi ?*

*- Tu n'as pas peur d'avoir mal aux pieds ? s'étonna Manoug. De prendre froid ?*

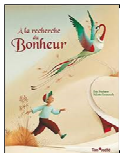
*De t'égarer ?*

*- Avec toi, rétorqua Grand-Papa, jamais ! »*

Manoug et Grand-Papa se mirent en route dès ce matin-là.

Et depuis, par monts, par vaux et par cieux, Cocagne file derrière eux car...

**le Pays du Bonheur, c'est partout où les gens sont heureux.**



# A la recherche du Bonheur

## Passage 1

Les habitants du pays de Prudence avaient beaucoup de chance :

Pas un seul d'entre eux n'était malheureux !

Ils ne faisaient jamais de gâteaux (de peur de les rater),

ne jouent jamais avec leurs jouets (de peur de les casser),

ne partaient jamais en voyage (de peur de s'égarer).

Ainsi, à ne jamais se lancer dans l'inconnu, ils n'étaient jamais déçus.

Des centaines de curieux venaient du monde entier découvrir leur secret !

Pourtant...

... Manoug, lui, n'était pas heureux.

Un soir, le petit garçon demanda à Grand-Papa de lui lire une histoire.

« Ah, non, répondit le vieil homme, tu pourrais faire des cauchemars. Écoutons plutôt le métronome. Ainsi, pas de couac : un tic est toujours suivi d'un tac. »

Suis les conseils de ton grand-père et tu n'auras jamais de misères.

Manoug n'était pas convaincu.

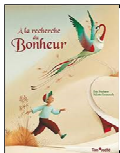
« Un jour, dit-il, je partirai d'ici et je ferai ce que je veux, heureux ou malheureux ! »

Sur quoi, il plongea sous les draps et ne dit plus un seul mot à Grand-Papa.

Manoug boudait toujours dans son lit quand, soudain, la fenêtre s'ouvrit et un oiseau lyr se posa devant lui.

« Je suis Cocagne, dit-il. Le Vent de nuit m'a soufflé que tu voulais t'en aller. Je me rends au Pays du Bonheur, veux-tu m'accompagner ? »

Et sans attendre, l'oiseau s'envola. Manoug sauta à bas du lit et couru après lui, à travers la maison, dans le champ de potirons... mais bien vite Cocagne disparut à l'horizon.



## A la recherche du Bonheur

### Passage 2

Manoug marcha longtemps. A l'aube, il atteignit une plage de sable blanc. Là, il trouva un minuscule bateau, sauta à bord et rama de tous ses biscotos.

Mais, bientôt une tempête se leva...

...et la barque valsa, vira et chavira.

Manoug battit des bras et des pieds, et but de grandes tasses d'eau salée.

Quand, enfin, la mer le recracha, il était complètement découragé.

Le naufragé, affamé, finit par repartir. Il arriva dans un village et demanda à manger.

« Cueille donc ces fruits, lui dirent les villageois.

- Et s'ils ne sont pas mûrs ? s'enquit Manoug. Ou s'ils le sont trop ?

- Le jeu en vaut la chandelle. Car ce qui pousse sur notre arbre, ce sont des caramels ! »

Manoug ne résista pas. Le premier était dur comme le bois ; le deuxième lui dégouлина entre les dents : dégoûtant ! Mais le troisième ... le troisième était succulent !

Ce soir, Manoug écrivit sa première carte postale.

Cher Grand-Papa,

Me voici au Pays du Bonheur !

Toute la journée, on y mange des bonbons (des bons et des mauvais !).

J'ai un peu mal aux dents ;

Mais à part ça, c'est épatant !

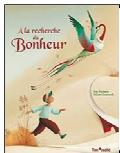
Bisous sucrés, Manoug.

A cet instant, Cocagne apparut.

« Ainsi, tu aimes la Presqu'île Exquise ? dit il.

- Comment ? Ce n'est pas ici le Pays du Bonheur ?

- C'est ici ... , répondit l'oiseau, et ailleurs. Je continue mon chemin ; veux tu m'accompagner demain ? »



## A la recherche du Bonheur

### Passage 3

Le lendemain, Manoug, intrigué, décida de reprendre la route. Il trouverait le Pays du Bonheur coûte que coûte !

Il partit dans la même direction que son ami ailé et arriva sur les terres d'un grand sorcier.

« Demande-moi ce que tu veux, lui dit celui-ci, tu l'obtiendras. »

Manoug se méfia.

« Mais si ça ne me plaît pas ?

- Tu n'auras qu'à faire un autre choix ! »

Manoug demanda...un lapin parlant, des dents de dinosaure, un bolide flamboyant et une baguette chercheuse d'or.

« Sensationnel, s'écria-t-il. Ici, c'est tous les jours Noël ! »

Le soir, Manoug raconta tout dans sa carte à Grand-Papa.

Domage que tu ne sois pas là pour voir ça.

Je ne peux rien emporter car tout disparaîtrait sitôt quittées les terres du sorcier.

Alors j'ai décidé de rester !

Il ajoutait « Bisous comblés » quand Cocagne arriva.

« Cette fois, j'y suis ! déclara Manoug. Au Pays du Bonheur !

- Oui et non, répondit l'oiseau. Ici, c'est la Gorge des Gâtés. »

Le bel oiseau déploya ses ailes et s'envola. Manoug n'en revenait pas.

On pouvait être encore plus heureux ailleurs ? Pas de doute, il voulait voir ça !

Le jour suivant, Manoug grimpa jusqu'au sommet d'une montagne. Là, des fillettes faisaient une bataille de boules de neige.

« Tu joues ? »

Manoug hésita : « Grand-Papa me dirait : "Tu risques d'attraper froid." »

Mais Grand-Papa n'était pas là et Manoug accepta.

Plus tard, il écrivit :

Je suis plein de bleus, mais quelle rigolade !  
C'est forcément ici, le pays des gens heureux !

Pourtant Cocagne annonça encore une fois :

« Tu as tort et tu as raison. Ici c'est le Glacier des Aglaglas. »

Alors, Manoug redescendit de la montagne et rencontra une vieille dame qui lui dit :

« Tu as l'air d'un gentil gaillard et tu marches comme un vrai montagnard ? Viens au château que je te présente. »

Manou était aux anges.

Au château, on lui fit tant de compliments qu'il en devint rouge piment.

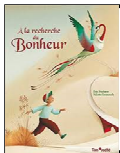
Ce soir là, il envoya des bisous tout fiers à Grand-Papa.

« Te voici dans la Vallée des Ravis, déclara Cocagne. Moi, je poursuis. Tu me suis ? »

« Les compliments, c'est bien joli, songea Manoug. Mais j'ai peur de m'embêter ici. »

Alors, il répondit :

« Oui, oui et trois fois oui ! »



## A la recherche du Bonheur

### Passage 4

Pendant ce temps, Grand-Papa lisait et relisait les cartes postales de Manoug .  
S'il avait osé, il l'aurait rejoint sur-le-champ.

Car lui aussi, après tout, aurait aimé visiter le pays des Tout-Doux où les mamans n'ont jamais les mains froides et font tout le temps des câlins à leurs bouts de chou.  
Et la tribu Amis-Amis ou la Baie des Ritournelles, voilà qui avait l'air passionnant !

Mais Grand-Papa n'osait pas. Oh, comme il regrettait parfois d'être si prudent !

Manoug voyageait depuis presque un an. A chaque nouvelle contrée qu'il découvrait, il pensait :

« *J'ai trouvé !* ».

mais toujours Cocagne lui répondait :

« *C'est vrai... et ce n'est pas vrai.* »

Le petit voyageur finit par se demander si le pays tant recherché existait vraiment.  
Mais l'aventure l'amusait tellement !

Pourtant, de plus en plus souvent, il pensait à Grand-Papa loin là bas et il songeait que, peut être, atteindre la Pays du Bonheur n'était pas aussi important que cela.

Une fois, une nuit noire surprit Manoug au milieu de nulle part . Il s'installa contre un arbre et ferma les yeux...

La campagne crépitait de mille bruits.

Y avait-il des loups par ici ?

Les serpents étaient-ils de sortie ?

Soudain les nuages disparurent, découvrant un ciel saupoudré d'étoiles. Manoug se mit à les compter et à rêver : « *Comme dirait Grand-Papa, si j'en manque une, il y en aura toujours une autre pour la remplacer.* »

Et, rassuré à cette idée, il s'endormit avec un sourire béat.

A l'aube, un nouveau bruit réveilla Manoug.

C'était un tic...suivi d'un tac...tic...tac...

« On dirait un métronome, s'étonna-t-il.

Qui écoute le métronome à cette heure ?

Personne, sauf...Grand Papa ! »

Manoug bondit de joie.

Quand Cocagne arriva, le petit garçon lui demanda :

« Le Pays du Bonheur, c'est chez moi ? »

L'oiseau ne répondit pas...

Manoug, heureux, gribouilla une dernière carte, la déposa sur le paillason et se cacha dans le champ de potirons.

A l'aube, un nouveau bruit réveilla Manoug.

C'était un tic...suivi d'un tac...tic...tac...

« On dirait un métronome, s'étonna-t-il.

Qui écoute le métronome à cette heure ?

Personne, sauf...Grand Papa ! »

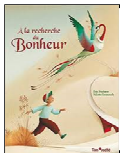
Manoug bondit de joie.

Quand Cocagne arriva, le petit garçon lui demanda :

« Le Pays du Bonheur, c'est chez moi ? »

L'oiseau ne répondit pas...

Manoug, heureux, gribouilla une dernière carte, la déposa sur le paillason et se cacha dans le champ de potirons.



## A la recherche du Bonheur

### Passage 5

Le teint gris et les yeux assoupis, Grand-Papa ouvrit la porte. Il aperçut la carte, la lut et se mit à sourire, à sourire ! Ses prunelles s'enflammèrent comme des comètes et un beau rouge aïelle envahit ses pommettes.

Cher Grand-Papa,

Cette fois, j'ai compris. J'ai trouvé plein de petits bonheurs partout, mais le plus grand, il est ici !

Bisous tout près.

Manoug

Tout en serrant Manoug dans ses bras, Grand-Papa demanda :

« Et si on allait chercher d'autres petits bonheurs, toi et moi ?

- Tu n'as pas peur d'avoir mal aux pieds ? s'étonna Manoug. De prendre froid ?

De l'égarer ?

- Avec toi, rétorqua Grand-Papa, jamais ! »

Manoug et Grand-Papa se mirent en route dès ce matin-là.

Et depuis, par monts, par vaux et par cieux, Cocagne file derrière eux car...

le Pays du Bonheur, c'est partout où les gens sont heureux.





